



Au service de la pêche

Centre Suisse de Compétences pour la Pêche CSCP

Dès le 1^{er} janvier 2018, Adrian Aeschlimann sera le nouvel administrateur du Centre Suisse de Compétences pour la Pêche CSCP et simultanément administrateur de la Fédération Cantonale Bernoise de Pêche. Le successeur de Karin Scheurer nous confie: «Je me réjouis de ce changement de perspective au service d'une organisation de protection de la nature».

La question de ce «changement de perspective» s'impose lorsqu'on jette un regard sur le parcours professionnel d'Adrian Aeschlimann. Instituteur de formation, il a travaillé plus de 10 ans comme journaliste et rédacteur auprès de différents quotidiens bernois. En 2002 il a choisi la division de la communication de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) où il a été responsable de dossiers environnementaux comme la politique des forêts et du climat, la protection des eaux, le dossier (lourd émotionnellement) de la gestion des grands prédateurs ainsi que la communication de la Confédération sur les dangers naturels. Au sein de la division «Economie et Innovation» de l'OFEV, il a œuvré durant les 4 dernières années à la promotion d'une économie verte en encourageant la collaboration volontaire entre les différents acteurs économiques, scientifiques et politiques.

Contribuer personnellement

Les points de convergence thématiques avec la pêche existent sans doute – mais pourquoi avoir quitté un poste dans l'administration fédérale pour le CSCP? «A cause de la variété» nous répond Aeschlimann. Dans ce poste, il s'agit d'une part de gérer la planification, les collaborateurs et le budget et d'autre part, le cœur du travail porte sur tous les aspects de protection de la

Dès le 1^{er} janvier 2018, Adrian Aeschlimann succédera à Karin Scheurer au poste d'administrateur du CSCP.



nature qui se cachent derrière ce loisir fascinant qu'est la pêche. «Ce changement de perspective me passionne car je ne dois plus expliquer les mesures prises par une administration mais au contraire défendre des positions plus personnelles mais aussi critiques». Il évoque ainsi en particulier son activité en tant qu'administrateur de la Fédération Cantonale Bernoise de Pêche, «où

il s'agit de défendre les intérêts de la pêche avec des moyens politiques ou juridiques». A l'image de leurs prédécesseurs Hans Thoenen et Karin Scheurer, Adrian Aeschlimann et l'administrateur de la FSP Philipp Sicher vont contribuer mutuellement au développement du CSCP dans le cadre de leurs diverses fonctions. Selon Aeschlimann, le conseil d'administration de la coopérative du CSCP, placé sous la présidence de Markus Meyer, s'est engagé à développer son action. Ceci comprend l'évaluation de nouveaux engagements, projets et mandats. «Ma première tâche au CSCP sera d'élaborer un plan d'action afin de mettre en évidence des perspectives de développement» nous confie Aeschlimann. L'expérience accumulée dans son travail actuel à l'OFEV ainsi qu'une formation continue où il a obtenu le brevet MBA en management général, lui seront très utiles.

Pêcheur actif

Adrian Aeschlimann a pêché l'Emme dans sa jeunesse. Il y a dix ans, son filleul lui en a redonné goût et depuis lors il a suivi la formation pour l'attestation de compétences SaNa. Il est devenu membre de la société virtuelle de pêche hooked.ch et pêche surtout l'Aar dans la région de Felsenau ainsi que dans l'Emmental. Adrian Aeschlimann vit dans la ville de Berne avec sa femme et ses deux enfants. Comme jusqu'à ce jour à l'OFEV, il occupera un poste à 80 % au sein du CSCP. Kurt Bischof

Repas de poisson de la FSP au Palais fédéral

Importante rencontre de la FSP avec les politiques

Le repas de poisson annuel destiné aux parlementaires fédéraux a offert l'opportunité à la FSP de présenter à nouveau les enjeux de la pêche aux membres du Conseil national et du Conseil des Etats. Ce repas de poisson des parlementaires a permis au président central de la FSP, Roberto Zanetti, de saluer des membres issus de toutes les fractions

L'adage populaire dit «muet comme un poisson». Lors du repas de poisson des parlementaires, les représentants de la Fédération Suisse de Pêche FSP ne se sont, pour une fois, pas comportés à l'image des poissons et ont rompu le silence. C'est pour ainsi dire en accompagnement de délicieux filets de corégones du lac de Zoug que furent servies de courtes et digestes «bouchées d'informations» à nos invités du Palais fédéral.

Force hydraulique: faire preuve de modération!

Comme l'a déclaré Philipp Sicher, administrateur de la FSP, la protection des eaux et la politique énergétique ont très fortement préoccupé la FSP durant l'année écoulée. Le compromis obtenu suite au retrait de l'initiative populaire «Eaux vivantes» est un bon exemple de la collaboration entre la FSP et la politique. «Il s'agit cependant maintenant d'empêcher un affaiblissement de ce compromis». En Suisse la force hydraulique possède un grand potentiel qui s'est confirmé lors de la votation sur la stratégie énergétique 2050. «C'est pourquoi la FSP s'engage pour que les projets de l'énergie hydraulique soient réalisés de la manière la plus écologique possible». En premier lieu, il faut absolument éviter que les petits cours d'eau ne soient les victimes de la production d'énergie.

Lutte contre les pesticides

Une autre question concerne les pesticides. Selon Thomas Schläppi du bureau directeur de la FSP, 2'100 tonnes de toxiques chimiques sont répandues chaque année en Suisse. Ainsi, la Suisse est championne d'Europe des pesticides utilisés par mètre carré. La conséquence est que les valeurs limite sont souvent dépassées dans de nombreux cours d'eau mais aussi dans les eaux souterraines.



Avant le poisson frais du lac de Zoug il y eut des «bouchées d'informations» sur les préoccupations des poissons et des pêcheurs.



Pour une fois, des membres du Parlement complètement décontractés: Verena Herzog (UDC, TG) et le Conseiller aux Etats Thomas Minder (hors partis, SH).



Les rencontres et le dialogue personnel contribuent à la compréhension et à la confiance – dans les milieux de la politique et de la pêche.



Entre bernois: Alexander Tschäppät (PS, BE) et Thomas Schläppi (FSP), à l'arrière Claudia Friedl (PS, SG).

Comme la FSP estime que les mesures de la Confédération ne sont pas assez contraignantes, l'Assemblée des délégués a adopté une résolution qui exige des contrôles et des sanctions rigoureux lors de l'épandage de pesticides. Thomas Schläppi a souligné: «A court terme cela ressemble à un conflit entre l'agriculture et la pêche; mais à long terme les deux camps sont embarqués dans le même bateau.»

Prestations de la FSP

«Nous n'énonçons pas uniquement des exigences, nous fournissons aussi notre part de travail» a dit Samuel Gründler, membre du bureau directeur de la FSP. Avec le projet «Les pêcheurs aménagent l'habitat», la FSP transmet des instructions afin que les pêcheuses et les pêcheurs, avec de petites mesures, améliorent les habitats piscicoles de leurs ruisseaux et lacs. De plus, Samuel Gründler a informé sur le changement de paradigme en faveur d'une reproduction des poissons la plus naturelle possible. Une approche écologique sera beaucoup plus avantageuse à long terme. Avec le projet «Les pêcheurs font école», les jeunes sont sensibilisés de manière précoce aux poissons et aux milieux aquatiques. «On ne respecte et protège que ce que l'on connaît.» Timo Bachmann

Agenda FSP

13.11.2017
Séminaire «Revitalisation des cours d'eau – solutions possibles pour divers enjeux»
Lucerne

15.–18.02.2018
Salon Pêche ChasseTir
Berne

Mentions légales

Fédération Suisse de Pêche FSP
Rédaction/production: Kurt Bischof
Case postale 141, 6281 Hochdorf
kurt.bischof@bischofmeier.ch
Téléphone 041 914 70 10
Fax 041 914 70 11